

FLAVIGNAC ■ Les parents d'élèves poursuivent leur mobilisation contre la fermeture d'une classe

Une séquestration symbolique

Le directeur a été séquestré par les enfants et les parents d'élèves dans la cour de récréation de l'école de Flavignac. Une ultime action pour interpeller l'académie.

Émilie Montalban

emilie.montalban@centrefrance.com

« On ne le libérera pas ! On ne le libérera pas ! Laissez-nous notre classe ! » Les enfants ont posé leur goûter pour brandir leur pancarte dans la cour de récréation de l'école de Flavignac.

Enfants et parents ont décidé de se faire entendre après l'annonce de la fermeture d'une classe au sein du regroupement pédagogique intercommunal (RPI) Flavignac/Lavignac/Les Cars (*).

Une ultime action pour interpeller

Samedi 3 février, les parents d'élèves s'étaient déjà réunis devant l'établissement pour manifester leur désaccord et leur colère. Ils ont ensuite décidé de vendre l'une des salles de classe sur le site Leboncoin pour « interpeller



SÉQUESTRE. Le directeur a accepté son rôle pour les enfants. PHOTO : STÉPHANE LEFÈVRE

l'académie », selon Caroline Congnard, représentante des parents d'élèves de l'école de Flavignac. « Une fermeture pour cinq élèves, ça n'a pas de sens », estime Caroline Congnard. Pourtant, trente fermetures

de classes sont confirmées en Haute-Vienne à la rentrée 2024.

Avant une ultime discussion mardi 13 février lors d'une séance de repli, ils se sont rassemblés une nouvelle fois à l'école.

Mais cette fois-ci pour « séquestrer symboliquement » le directeur. Un directeur, mais aussi instituteur, qui s'est laissé faire à l'arrivée des enfants, déterminés, pancartes à la main. Si la scène d'un di-

recteur saucissonné à une chaise a pu faire sourire, les parents sont vite revenus à la réalité. « Regardez où il faut en arriver pour se faire un peu entendre », lâche une mère. « On croise les doigts jusqu'au mardi 13 février, mais on a l'impression que tout est perdu d'avance et qu'ils ne vont pas revenir sur leur décision », ajoute une autre.

« On sait que le cadre d'apprentissage est valorisé lorsque les enfants sont en petit effectif. Ici on bénéficie de ce cadre et on veut nous supprimer une classe. Résultat, on dégrade les conditions avec des effectifs plus importants et plusieurs niveaux », déplore un père.

Décision à suivre mardi prochain. ■

(*) À la rentrée prochaine, 115 élèves sont déjà inscrits, soit cinq de moins que cette année. Actuellement, le RPI de Flavignac-Les Cars compte six classes réparties sur deux écoles (quatre classes pour 83 enfants à Flavignac, deux classes pour 37 écoliers aux Cars), avec certaines classes déjà à double niveau, pour un effectif total de 120 élèves.

➔ RÉACTION

GRÈVE INTERSYNDICALE LE 13 FÉVRIER...

... Le jour du CDEN, dernière réunion de concertation sur la carte scolaire. Devant une carte scolaire qu'ils estiment « catastrophique » pour la Haute-Vienne, cinq syndicats réunis en intersyndicale (SE-Unsa, CGT éducation, SGEN-CFDT, FO, SUD) ont déposé une alerte sociale auprès de l'inspectrice d'académie et seront reçus en négociation aujourd'hui mercredi 7 février. Les organisations, qui appellent également l'ensemble de la profession à mobilisation, ont aussi déposé un préavis de grève le jour du CDEN qui se tiendra mardi 13 février à 14 heures. C'est en effet lors de ce comité départemental de l'Éducation nationale, où siègent notamment les représentants des élus locaux et des parents d'élèves, que devrait être officialisée la carte scolaire 2023-2024 dans le 1^{er} degré. Comme nous l'indiquions dans notre édition d'hier, celle-ci prévoit au moins trente fermetures de classes en septembre prochain, contre une douzaine d'ouvertures. « La carte scolaire prévoit aussi la modification de six postes de remplaçants en postes provisoires, donc voués à disparaître à la rentrée, déplore l'intersyndicale. Il n'y a aucun moyen pour les Rased et le département perd également des postes de maîtres formateurs. Au final, le département va rendre vingt-quatre postes au ministère ». ■